PHÉNOMÉNOLOGIE ET PATHOLOGIE DE LA HAINE

Françoise Dastur
Université de Nice-Sophia Antipolis

Résumé

Les conceptions antiques du monde sont toutes animées par le souci de faire à la haine et au mal une place fondamentale, car ce sont ces principes négatifs et destructeurs qui permettent de rendre compte de la vie de l'univers.
Dans la philosophie moderne, on voit en revanche apparaître l'idée que le mal est spécifique à l'homme et provient de la possibilité qu'a celui-ci de s'opposer à l'ordre naturel.
C'est dans la philosophie contemporaine, et en particulier chez Sartre, que l'on trouve une analyse phénoménologique circonstanciée de ces rapports particuliers à l'autre que sont la haine et le sadisme. Cependant pour Sartre, la haine et le sadisme, qui sont des formes perverties du désir, ne peuvent qu'échouer dans leur projet qui n'est autre que l'annihilation pure et simple de l'altérité de l'autre.
Il faut en effet reconnaître que la haine peut avoir une fonction sociale, car cette localisation du mal en l'autre rend possible la cohésion même du moi, comme Hegel l'a montré dans sa description de la lutte à mort en tant qu'étape nécessaire dans l'accession au niveau proprement humain.
Si l'on entend par xénophobie, terme pris ici en un sens large, la haine de l'autre assimilé au mal, on peut légitimement se demander si on a affaire là à la figure du mal absolu, et s'il ne faudrait pas plutôt la chercher dans ce phénomène pathologique qu'est l'indifférence à l'égard de l'humain et la déshumanisation radicale de l'autre qu'elle implique.

Mots-clés : haine, mal, sadisme, diable, indifférence, xénophobie.

Abstract

The ancient world views are characterised by the fact that they all give a fundamental role to hatred and evil, because these negative and destructive principles are necessary to the preservation of the universe.
Modern philosophy develops on the contrary the idea that evil is specific to the human being and finds its origin in his possibility to oppose himself to nature.
In contemporary philosophy, in particular in Sartre's philosophy, we find a

Françoise Dastur, Docteur en philosophie et lettres de l'Université de Louvain, Belgique, enseigne la philosophie à l'Université de Nice. Elle a fondé en 1993 l'École Française de "Daseinsanalyse" qu'elle préside. Elle est l'auteur, notamment, de "Heidegger et la question du temps" (PUF, coll. "Philosophies"), et "Dire le temps. Esquisse d'une chronologie phénoménologique" (Encre Marine). Elle est par ailleurs membre du Comité d'Honneur de "Res Publica".